



© Lucien Clergue

DE LUMIÈRE

C'est d'abord l'histoire vraie de deux frères nîmois, Alain et Christian Montcouquiol, dit les *Nimeños*. Enfant, l'ainé Alain rêve d'être torero, comme les matadors espagnols qu'il voit dans les arènes de Nîmes. Adolescent, il part en Espagne pour se former et après plusieurs années entre road trip à la Kerouac et roman picaresque, il revient en France et devient l'un des premiers toreros français. Ne parvenant pas à s'imposer sur la scène tauromachique, il abandonne sa carrière pour s'occuper de celle de son jeune frère Christian, à qui il a transmis sa passion. Ce dernier deviendra le plus grand torero français, jusqu'à ce qu'un coup de corne le laisse tétraplégique. Après deux ans de rééducation, il comprend qu'il ne pourra plus jamais toréer, et se donne la mort, à 37 ans. Face à l'impuissance de ce deuil, Alain prend la plume et écrit *Recouvre le de lumière*, puis trois autres livres, pour raconter cette existence de la quête de lumière à la tragédie, son amour fraternel et son inconsolable sentiment de culpabilité.

Il ne s'agit pas de faire un spectacle qui défende ou condamne la tauromachie, mais de partir des écrits d'Alain Montcouquiol pour plonger dans la démesure d'une passion flirtant en permanence avec la mort. De sortir du folklore ou des idées reçues pour tenter de comprendre ce qui en fait pour certains une barbarie inacceptable et pour d'autres une fascination les conduisant aux arènes pour voir ou donner la mort en spectacle.

Ce projet mené en étroite collaboration avec **Le Cratère** dans le cadre de l'association avec **Le Grand Cerf Bleu**. Il débutera par un travail de rencontre avec le monde tauromachique sur différents territoires (éleveurs, jeunes élèves d'écoles taurines, club taurins) qui fera l'objet d'un film documentaire. Certaines des personnes rencontrées pourront par la suite être intégrées au spectacle mettant en scène l'histoire des *Nimeños*, avec par exemple la présence d'une banda de música (fanfare d'arènes) pour prendre en charge la musique du spectacle.

”
La corrida tel un condensé de vie, nous parle de nous même, de l'horreur et de la splendeur qui se cachent au fond de nous et qu'elle met au grand jour.

Alain Montcouquiol
Recouvre le de lumière

LE GRAND CERF BLEU

D'après différents livres d'**Alain Montcouquiol**
Recouvre le de lumière, Le sens de la marche, Le fumeur de souvenirs, La bonne distance
Édition Verdier/Poche

Mise en scène et adaptation : **Jean-Baptiste Tur**
Collaboration artistique : **Gabriel Tur**
Assistante à la mise en scène/ Première assistante film documentaire : **Manon Colomb de Daunant**

2 comédien.es professionnel.les
Participation d'amateurs et d'une *banda de musica* (fanfare jouant dans les arènes durant les corridas).
2 technicien.ne.s